



Invitation aux voyages

Le magazine des DAREIC de l'académie de Normandie

Avant-propos

Ce numéro du magazine est centré sur les voyages scolaires, un choix qui peut surprendre en cette période fortement perturbée par la Covid-19. Nous savons que tous les établissements ont été profondément impactés par cette crise, que les conséquences vont se répercuter tout au long de l'année scolaire à venir et que la mobilité physique, mise entre parenthèses un temps, reste encore incertaine dans le futur proche.

À la date du 16 mars 2020, ce numéro, destiné à paraître en mai, était entièrement rédigé, à la seule exception de l'article consacré au voyage organisé à Boston. Un choix s'est alors imposé à nous : le jeter aux oubliettes ou le faire paraître en septembre malgré tout, avec le risque d'être en décalage au regard de sa thématique et de ce que vous vivez dans votre relation à l'international.

Il nous a semblé important de le maintenir par respect pour les établissements et les enseignant-e-s qui avaient accepté de nous accueillir et de répondre à nos questions avec une volonté de partage d'expérience. Le choix a alors été de ne rien changer, pas même l'éditorial, et de vous proposer cette petite bulle d'un passé si proche mais qui peut de nos jours paraître d'un autre temps, ce temps où vous pouviez proposer le monde à vos élèves.

Nous savons en effet que les priorités ont dû pour tous être réorientées vers la continuité pédagogique et que l'international a dû laisser la place. Malgré tout, quelques projets ont émergé ici et là ou ont pu se poursuivre, mettant en lumière créativité et capacité d'adaptation des acteurs. Nous nous en réjouissons : ces réalisations témoignent de la vigueur de l'action internationale dans notre académie normande.

Un numéro spécial à l'automne consacré à ces petits bonheurs permettra à toutes et tous d'ouvrir grand à nouveau les fenêtres, de nous ressourcer collectivement pour envisager positivement les perspectives de l'ouverture à l'international dès la rentrée prochaine.

Cette nouvelle année scolaire a des allures d'inconnu mais nous serons à vos côtés pour vos envies d'international. Concours épistolaires ou vidéos, eTwinning, découverte de nouveaux partenaires de coopération, projets distanciels, ... la mobilité se déclinera sûrement dans un premier temps de façon virtuelle et la DAREIC mettra tout en œuvre pour vous accompagner dans ces nouveaux voyages.

Nous vous souhaitons une excellente année scolaire, placée sous le signe de la santé et de l'ouverture aux autres.

Take care.

Anne Descamps et Olivier Launay,
DAREIC de l'académie de Normandie

n°4. Mai 2020

Édito

Sommaire

➔ Du côté de l'académie normande 1

- » Saison Africa 2020
- » À l'Est, du nouveau !
- » PACIEFIQUE, des vagues de mobilités
- » Gombo d'écrevisses et crevettes en sauce rose

➔ À l'ombre des établissements 7

- » Les tribulations de 21 Brayons en Chine
- » Voyage à la rencontre de l'art et de soi-même
- » « All the world's a stage »
- » Dr Jekyll and Thomas Riddell
- » Sur les traces des Pilgrim Fathers

Ce numéro va vous mener sur quatre continents ; de La Nouvelle-Orléans à Kuala Lumpur en passant par le continent africain, les Normands restent de grands voyageurs !

La nouvelle académie de Normandie participe activement à cette ouverture au monde : sollicitation et accompagnement des établissements de la maternelle au lycée dans le cadre de la Saison Africa 2020, signature d'une convention de partenariat avec le Nouveau-Brunswick, construction du projet PACIEFIQUE, accord de coopération avec la Louisiane, la DAREIC œuvre à faciliter l'accès à la mobilité (tant entrante que sortante) des acteurs/actrices à l'international dans l'éducation.

Les établissements ne sont pas en reste ! Dans les numéros précédents, vous avez pu découvrir leur dynamisme dans le cadre d'Erasmus+ ou encore à l'occasion de la campagne de labellisation Euroscol. Dans ce numéro, nous vous présentons des mobilités collectives d'élèves qui vous feront voir autrement Boston, Edimbourg, Delft ou Pékin. Loin du stéréotype du « voyage tourisme », les enseignant-e-s de disciplines aussi variées que philosophie, éducation musicale ou encore arts plastiques rivalisent avec les professeur-e-s de langues vivantes pour monter des projets pédagogiques d'ouverture qui rejouent sur l'ensemble de la communauté éducative, mais aussi bien souvent sur l'extérieur de l'établissement. Nous vous souhaitons une bonne lecture. Et pourquoi ne pas profiter des vacances qui se profilent pour monter votre propre projet ? Nous avons un rêve : que 100% des élèves de notre académie bénéficient d'une mobilité sortante au cours de leur scolarité. Chiche ?

Anne Descamps et Olivier Launay,
DAREIC de l'académie de Normandie

➔ Du côté de l'académie normande

» Saison Africa 2020

Le Président de la République avait annoncé en novembre 2017 l'organisation d'une saison africaine en France qui avait pour objectif de mieux faire connaître l'Afrique contemporaine aux Français-e-s. En ce début de XXIème siècle, ce continent, dont la réalité est trop souvent brouillée par des clichés persistants, fait preuve d'un dynamisme certain et est le lieu d'innovations remarquables.

L'Éducation nationale s'est emparée de cette saison et toutes les classes de la maternelle aux BTS ont été invitées à participer en proposant la production de supports pédagogiques (livres, supports numériques, expositions physiques ou virtuelles, installations artistiques...) réalisés par les élèves dans une démarche pluridisciplinaire.

Les projets devaient obligatoirement être co-construits avec un ou plusieurs établissements partenaires africains ou de la diaspora africaine (associations, intellectuels, artistes, scientifiques).

- un thème pour les écoles primaires « **L'Afrique – aujourd'hui, demain** » ;
- un thème pour l'enseignement secondaire « **Nouveau(x) regard(s) croisé(s) sur l'Afrique** ».

Les projets pédagogiques devaient être pluridisciplinaires, panafricains et ouverts sur les grandes questions contemporaines : circulation des biens et des hommes, entrepreneuriat et innovations, sports, écologie et biodiversité, égalité femmes-hommes... L'objectif en est de sortir des stéréotypes sur l'Afrique et déplacer le regard, sortir des images toutes faites (chaleur, sécheresse, pauvreté...) et aller vers une connaissance réelle de l'Afrique.

Les établissements de notre académie ont répondu tant quantitativement que qualitativement puisque dix-neuf projets émanant des cinq départements - de la maternelle au lycée - ont été labellisés, ce qui nous situe en deuxième position au niveau national, pour une subvention globale de 11 340 euros, situant là encore l'académie en deuxième position au niveau national.

Un grand bravo à vous tous et toutes !



>> À l'Est, du renouveau !



En 2011, à la suite de la lettre d'intention signée par les autorités éducatives du Canada et de la France, une Entente avait été conclue, fondée principalement sur le Programme croisé.

Ce Programme qui a permis des échanges riches entre enseignant-e-s de l'académie de Rouen et le District scolaire francophone Sud était arrivé à son terme en 2017. La volonté étant forte de poursuivre et d'intensifier les liens professionnels, culturels et humains qui avaient été bâtis, une déclaration d'intention avait été signée le 24 mai 2018 à Bathurst entre les deux ministres de l'Éducation français et néo-brunswickois, suite à deux visites de délégations rouennaises au Nouveau-Brunswick en 2016 et 2018. Cette déclaration mettait en lumière les domaines de coopération suivants :

- le développement de la petite enfance (0-8 ans) ;
- l'enseignement du français et la mobilisation en faveur du livre et de la lecture ;
- l'inclusion scolaire ;
- la culture et les arts à l'école ;
- la santé globale des élèves ;
- l'enseignement de l'information ;
- l'innovation pédagogique sous toutes ses formes ;
- les échanges entre étudiant-e-s et entre enseignant-e-s.

Des domaines de coopération qui représentent un intérêt commun et qui s'inscrivent dans ces huit champs éducatifs ont été identifiés :

- coopération éducative entre les écoles et les établissements de l'académie de Normandie et ceux du District scolaire francophone Sud ;
- développement professionnel autour de thématiques pédagogiques : inclusion, accrochage, bienveillance, alliance éducative, innovation pédagogique, communauté d'apprentissage... ;
- développement professionnel autour de thématiques ciblées : pratique de l'oral, enseignement du français, programme d'anglais intensif, troubles du spectre de l'autisme ;
- développement professionnel des personnels d'encadrement (pilotage, gestion de l'excellence du rendement) ;
- perspectives de mobilité d'enseignant-e-s et de cadres à des fins d'échanges de pratiques ;
- perspective de détachement pendant un an d'un-e enseignant-e de Lettres de l'académie de Normandie auprès des autorités éducatives du Nouveau-Brunswick ;
- perspectives de mobilité d'élèves (moyenne ou longue durée) et d'étudiant-e-s (stages professionnels).



La finalisation en a été la signature d'une convention de partenariat entre l'académie de Normandie et le District scolaire francophone Sud dans les locaux de la résidence de l'Ambassadrice du Canada à Paris le 12 novembre 2019 à l'occasion de la venue en France d'une délégation intersectorielle forte d'une cinquantaine de personnes.

Dans la foulée, Diane Albert-Ouellette, directrice de l'amélioration continue, et Anne-Marie LeBlanc, consultante au DSF-Sud, ont été accueillies au rectorat de Rouen du 13 au 15 novembre 2020 par Olivier Launay, DAREIC. Au programme - copieux, mais nullement indigeste, à l'image des *brunches* dégustés par nos cousin-e-s canadien-ne-s dans les cabanes à sucre – trois jours passés entre le rectorat et les lycées Schuman-Perret et Françoise de Grâce au Havre à la découverte du système éducatif français.

Enjeux et orientations nationales de la formation, maîtrise de la langue, francophonie et politique d'ouverture internationale, climat scolaire, élèves allophones, projets d'établissement, politique d'inclusion scolaire en France, formation des personnels, tels sont les principaux thèmes qui leur ont été présentés par de nombreux intervenant-e-s (IA-IPR, proviseur-e-s, IEN, chef de division...).

De quoi alimenter leur réflexion lors du long vol retour vers Moncton !

>> PACIEFIQUE, des vagues de mobilités

Comment les valeurs de citoyenneté nationale et européenne se construisent-elles et interagissent-elles dans le parcours de l'élève ?

Telle est la question qui a conduit à la construction du projet PACIEFIQUE (Parcours Citoyen de l'Élève : se Former, Innover, se Questionner en Europe).



Il s'agit d'un projet de mobilité interacadémique déposé dans le cadre de l'appel à propositions 2019 du programme Erasmus+. C'est un programme de formation des personnels d'encadrement en contexte éducatif européen qui s'adresse aux personnels de direction et aux personnels d'inspection de l'académie de Normandie.

Les objectifs en sont notamment de :

- renforcer la qualité et la pertinence de la formation continue ;
- intégrer la dimension européenne dans la formation continue des personnels d'encadrement ;
- améliorer la compréhension des pratiques et des systèmes éducatifs des autres pays européens et découvrir les réalités professionnelles dans les pays partenaires ;
- construire de nouvelles compétences professionnelles liées à l'instruction d'un dossier européen et la conduite de projet à l'international ;
- mettre en situation professionnelle en langue étrangère ;
- proposer des situations professionnelles permettant le travail collaboratif corps d'inspection / personnels de direction ;
- créer une base académique de personnels d'encadrement ressources ;
- encourager la diffusion d'une culture de mobilité auprès des enseignant-e-s par le biais des corps d'inspection et des chefs d'établissement ;
- favoriser la transmission des valeurs européennes dans les établissements et encourager la construction d'une identité européenne chez les élèves...

Il s'agit d'envisager la construction de ce parcours depuis le début des apprentissages en privilégiant les axes d'observation suivants :

- les programmes ;
- les disciplines ;
- le parcours citoyen ;
- les pratiques pédagogiques au quotidien dans les classes ;
- le champ de la vie scolaire ;
- les instances de l'établissement ;
- la politique d'établissement ;
- les partenariats.

Après un travail effectué en amont (préparation linguistique et culturelle, élaboration du programme d'études et d'observation), des trinômes ou quadrinômes présentant une mixité corps d'inspection / personnels de direction, 1^{er} degré / 2nd degré interacadémique effectuent des mobilités qui prennent la forme de missions d'observation (*job shadowing*) de courte durée : quatre jours de formation et d'observation et deux jours de voyage.

Les pays partenaires du projet étaient : Îles Canaries, Hongrie, Italie, Norvège, Portugal, Roumanie et Slovénie. Les participant-e-s doivent analyser avec les établissements et/ou les services éducatifs partenaires la politique éducative mise en place concernant la thématique du projet.

À leur retour en France, il leur incombe de construire ou renforcer les liens tissés avec le partenaire visité afin d'ouvrir de nouvelles perspectives de coopération au profit des élèves et des personnels de leur établissement. Un réinvestissement et une diffusion des compétences et des connaissances développées dans le cadre de ce projet sont attendus dans l'accompagnement de l'équipe enseignante de leur établissement sur les thématiques du projet et l'ouverture vers l'international.

>> Gombo d'écrevisses et crevettes en sauce rose

Mai 2019 : 413 élèves venant de 18 établissements de l'académie de Caen participent à une visite virtuelle du National WWII Museum de la Nouvelle-Orléans et ont l'opportunité d'échanger en ligne avec des spécialistes de la Seconde Guerre mondiale invités par le musée.

Accompagné par les IA-IPR d'Histoire-Géographie, le référent Mémoire et Citoyenneté et la DAREIC, cet événement s'est déroulé dans le cadre de la sensibilisation des élèves aux cérémonies commémoratives du D-Day et a marqué le coup d'envoi d'un très beau projet - *Partageons l'histoire pour construire la paix* - déposé par l'académie de Caen. Il avait toutefois été décidé dès la candidature pour l'appel à projets franco-américain 2020 d'y associer l'académie de Rouen car ce projet a vocation à se déployer dans toute la Normandie dans le cadre de la fusion. En lien direct avec le programme de l'enseignement de la spécialité histoire-géographie en lycée général et technologique et l'enseignement moral et civique en enseignement professionnel, il concerne les élèves de première et terminale, tant en enseignement général et technologique qu'en enseignement profes-



sionnel, et a pour objectif la construction d'un partenariat pédagogique entre la région académique Normandie, le National WWII Museum et le Mémorial de Caen.



La mise en oeuvre était ambitieuse avec l'appariement de classes de la Nouvelle-Orléans et de la région académique Normandie pour un travail en miroir au Mémorial de Caen et au National WWII Museum, la coopération à distance entre les élèves sur les thématiques du projet de janvier à juin 2020, la mobilité d'élèves américain-e-s « ambassadeurs/drices » dans le cadre du Forum mondial pour la Paix et des commémorations du D-Day en juin 2020, et enfin le déplacement d'élèves français-es à la Nouvelle-Orléans sur l'année scolaire 2020/2021.

Une mission composée de huit personnels (DAREIC, IEN-ET Lettres-Histoire, IA-IPR Histoire-Géographie, professeur-e-s d'histoire des filières générale et professionnelle) des académies de Caen et de Rouen, accompagnée du DAREIC adjoint de l'académie de Rennes, s'est rendue à la Nouvelle-Orléans du 19 au 26 novembre 2019. Un programme dense et varié les attendait.

En guise de gombo d'écrevisses ou jambalaya cajun, conférences, rencontre avec des chef-fe-s d'établissement des lycées de la Nouvelle-Orléans, visite des services éducatifs et réunions avec la direction du musée, rencontre avec le Consul Général de France ou encore séances de travail avec des élèves américain-ne-s, le menu était copieux ! Les différentes réunions ont amené l'ensemble des partenaires à des propositions concrètes et réalistes pour une mise en oeuvre dès janvier 2020 :

- élargissement à la région académique Normandie de l'accord de coopération entre la Louisiane et l'académie de Bretagne afin de faire bénéficier aux établissements normands des appariements entre lycées français et américains ;
- signature d'une lettre d'intention entre les divers partenaires : la région académique Normandie, la région académie Bretagne, le Mémorial de Caen, le National WWII Museum et la Région Normandie qui sera sollicitée dans le cadre du Forum mondial pour la Paix ;
- accompagnement du projet par le Consulat Général de France à la Nouvelle-Orléans ainsi que par le Consulat des États-Unis à Rennes.

Sur le plan pédagogique est envisagé un partage des ressources pédagogiques :

- mise à disposition effective des ressources numériques du musée pour les enseignant-e-s de la délégation afin qu'ils élaborent des séquences pédagogiques en miroir avec des enseignant-e-s américain-ne-s ;
- constitution par les trois enseignant-e-s de la mission d'un groupe de travail normand accompagné par les inspecteurs/trices d'Histoire-Géographie ;
- développement par le National WWII Museum d'une plateforme interactive de partage pour les professeur-e-s français et américains ;
- communication des inspecteurs/trices d'Histoire-Géographie en direction des professeur-e-s sur l'existence de cette plateforme.

Gombo ou crevettes ? Les élèves normand-e-s auront l'embarras du choix !

➔ À l'ombre des établissements

» Les tribulations de 21 Brayons en Chine

Du 17 au 25 octobre 2019, vingt-et-un élèves de terminale du lycée Georges Brassens à Neufchâtel-en-Bray ont effectué un périple de neuf jours dans l'empire du Milieu, voyage organisé par Dorothée Rihal et Laurence Carrez-Martin, professeures de chinois et d'histoire/géographie.

L'itinéraire les a conduits en premier lieu à Shanghai, la capitale économique. Ils ont ensuite rejoint en train de nuit Xi'an, la capitale culturelle, avant de rallier Pékin, la capitale politique, de nouveau en train de nuit. Neuf jours et huit nuits de voyage (dont deux en train et deux en avion), des activités et visites chaque jour, ce voyage fut particulièrement dense mais tous en parlent avec des étoiles dans les yeux, oubliant la fatigue due à un rythme intense.

Le premier objectif était linguistique : mettre les élèves en situation réelle de pratiquer le chinois mais également l'anglais, et ce, avec des objectifs précis : saluer un-e Chinois-e, demander des informations (achats, prix, horaires...), ou passer une commande au restaurant. Dans chacune des trois villes, ils ont eu la possibilité de se débrouiller seuls dans une grande rue. Argent en poche, il leur appartenait de réussir à se nourrir, mission qu'ils ont adorée. « Pas de chinois, pas de nouilles sautées » aurait pu en être le slogan ! Par ailleurs, chaque jour, ils ont eu l'occasion d'être acteurs/trices d'activités diverses : calligraphie, cuisine, dégustation de thé, Taiji ou gymnastique dans un parc... Communiquer était une obligation créée par une situation concrète et tous se sont surpris dans cet exercice. Cette activité était doublée par un exposé en chinois sur le lieu visité ou l'atelier pratiqué, exposé qui avait été préparé en amont du voyage et qui donnait lieu à une notation. Les deux trajets en train longs d'une quinzaine d'heures ont également été l'occasion d'échanger avec des locaux. Parallèlement, les élèves devaient collecter des informations afin de réaliser un carnet de voyage qui répondait à des points bien précis (exhaustivité, originalité, point de vue personnel, documents authentiques, mots et phrases en chinois et esthétisme) et de préparer les dossiers du bac.



Car le second objectif était culturel et se raccrochait aux thématiques travaillées dans le cadre de deux notions du cycle terminal :

- lieux et formes de pouvoir : étudiée à Xi'an à travers la visite de l'armée enterrée, à Pékin, dans la cité impériale, avec la forme de pouvoir impérial du premier empereur Qin Shi Huangdi au dernier empereur Pu Yi et à travers l'étude de la cité interdite et la place Tian'anmen. Ce travail consistait en la description physique des lieux à travers l'organisation de l'espace et allait jusqu'à l'analyse des formes du pouvoir de la Chine impériale à la République Populaire de Chine ;
- espaces et échanges : travail sur la route de la soie en étudiant à travers la visite de la grande mosquée de Xi'an mais aussi de temples bouddhistes la façon dont les religions, les idées, les marchandises ont transité par cette voie et en étant aussi attentifs à la façon dont les nouvelles routes de la soie sont présentes de nos jours.



Pluridisciplinaire, ce voyage a directement concerné deux collègues du lycée autres que l'enseignante de chinois : le professeur de philosophie, pour lequel les élèves devaient remplir un questionnaire au cours de leur déplacement et Laurence Carrez-Martin pour qui ce voyage était extra-ordinaire en ce sens qu'il lui a permis de réaliser son cours de géographie sur la ville mondiale en direct, situation qu'elle souhaite à tous ses collègues de pouvoir vivre un jour, mais également de pouvoir faire affiner à ses élèves leur perception de la Chine dans le monde depuis 1949, sujet à leur programme de baccalauréat. Tous et toutes devaient préparer de nouveaux exposés qu'ils présenteraient à leur retour aux autres élèves de terminale en cours d'histoire/géographie.

Les élèves s'étaient beaucoup investis pour la préparation du voyage et cet investissement se situait également au niveau financier : économies réalisées par les familles depuis la classe de seconde, multiples opérations menées depuis la classe de première, mais à les écouter :

意志使爬上山顶成为可能；没有我们，我们将停留在山脚下 (la volonté permet de grimper sur les cimes ; sans volonté on reste au pied de la montagne – proverbe chinois).

Et personne n'est resté dans la plaine !

>> Voyage à la rencontre de l'art et de soi-même

Interview croisée avec Bruno Dufour-Coppolani, professeur d'arts plastiques, et Nathalie Peyrat, professeure de philosophie au lycée Le Verrier, Saint-Lô.

> Pourriez-vous nous présenter votre établissement ?

BD-C : Quand Anne Descamps était proviseure ici, elle a transformé le lycée en lui donnant une forte couleur culturelle et en accompagnant totalement les options artistiques. Elle a permis un renouveau de notre établissement qui est maintenant reconnu pour son volet artistique. C'est ainsi que 150 élèves suivent l'option « Arts Plastiques » chez nous et beaucoup poursuivent leurs études en écoles d'art en France ou à l'étranger, de la photographie à la mode en passant par la BD ou l'architecture. J'ai ouvert l'option « arts » ici il y a une vingtaine d'années et ai eu la chance de suivre cette évolution. Notre lycée s'ouvre sur une galerie accessible à tous et toutes grâce à un partenariat avec la ville de Saint-Lô. Par ailleurs, tous les ans, d'ancien-ne-s élèves qui sont en Bac + 4 ou + 5 reviennent présenter une de leurs œuvres à l'occasion d'une exposition intitulée « Retour vers le futur » et la commentent aux lycéen-ne-s, mais aussi aux collégien-ne-s et parents qui sont invité-e-s.



> D'où la spécificité du voyage que vous organisez chaque année.

BD-C : Tout à fait, il vient s'insérer dans cet ensemble. Et participe à la transversalité : c'est ainsi que l'an dernier, par exemple, nous avons visité à Milan le *Museo Nazionale della Scienza e della Tecnica* « Leonardo da Vinci », musée consacré à Léonard de Vinci associé à un musée des sciences. L'enseignement d'arts plastiques est ouvert à tous les croisements possibles.

La philosophie est très liée à l'art, d'où le travail avec ma collègue Nathalie Peyrat. Dans ce cadre là, depuis dix ans, avec Nathalie qui est à l'origine de ce projet, nous proposons aux élèves inscrit-e-s en option « arts » un voyage de quatre à cinq jours à l'étranger, voyage différent chaque année. Je m'occupe de la programmation et des musées, Nathalie de la gestion du voyage, Xavier Vallet, CPE, des transports et nous emmenons toujours un-e jeune assistant-e avec nous.

> Les voyages sont-ils uniquement centrés sur l'art ?

BD-C : Non, ce sont des croisements entre l'architecture des villes visitées, les villes en elles-mêmes (dimension urbaine : historique, bancaire, portuaire, industrielle...) et la découverte de ce qu'est un musée pour certain-e-s élèves, avec une dominante « art » dans laquelle je veille toujours à faire visiter un musée d'art historique avec des pièces maîtresses (Brueghel, Rubens, Caravage...), un musée d'art moderne (Mondrian...) et un musée d'art contemporain. C'est le cœur de nos visites. Nous travaillons également sur l'histoire de la ville et la dimension philosophique de l'art. Et je garde un œil sur l'événementiel ; ainsi, cette

année, nous avons changé sur place le programme pour que nos élèves puissent assister à une exposition temporaire de Thierry Mugler au Kunsthal Rotterdam.

> Justement, parlez-moi du voyage 2019.

BD-C : Il s'est déroulé du 16 au 21 octobre à Anvers (Maison de Rubens, musée Mayer van den Bergh, M HKA et Middelheimpark), Rotterdam (Kunsthal, collectif AVL, ports ancien et moderne, évocation d'Érasme), La Haye (Mauristhuis, Gementemuseum Den Haag, urbanisme et société) et Delft (maison de Vermeer, quais). Chaque élève avait un livret de travail de soixante pages qui présentait toutes les visites prévues pendant le voyage. Lors de chaque visite, la professeure de philosophie double toujours la lecture des œuvres : par exemple, la question du corps, de la mort avec Francis Bacon, la modernité avec Kasimir Malevitch ou la notion de désir chez « La jeune fille à la perle » de Vermeer quand nous étions à La Haye. De retour en France, j'étudie en cours la plupart des pièces maîtresses que nous avons vues.



NP : Un autre exemple, nous avons évoqué un texte d'Emmanuel Levinas devant un tableau de Rembrandt avec la question du visage qui s'intégrait dans la notion « Autrui, éthique et infini », texte que nous avons ensuite étudié en détail en cours. Il s'agit de leur montrer que les questions esthétiques peuvent être en même temps questions philosophiques. Abordées conceptuellement en philosophie, elles le sont du point de vue du sensible par l'art. La pensée a de multiples supports.

BD-C : Les sciences, l'art et la philosophie sont trois entrées pour appréhender le monde, mais ce sont toujours les mêmes questions qui sont traitées. Il est essentiel que nos élèves saisissent cela. Notre pari est gagné quand nos élèves le comprennent et que, par ailleurs, nous leur avons donné l'envie de rentrer dans des musées.

NP : Et nous leur apprenons à respecter le lieu « musée » qui est un lieu du sacré et non du profane. Se retrouver face à une œuvre, « voir » est une expérience nouvelle pour un certain nombre.

Ils apprennent à se détacher de leur être ordinaire pour entrer en relation avec un absolu.

Quelle belle conclusion ! Je suis certain que tous les lecteurs/trices ne rêvent que d'une chose : s'inscrire à votre voyage en 2020 !

>> « All the world's a stage »

Interview à deux voix avec Hanae Maazi, professeure d'anglais, et Céline Lecomte, professeure de musique, toutes deux au lycée André Maurois, Elbeuf.

> Comment est venue cette idée un peu folle d'organiser un voyage en Malaisie ?

Dans le train, pendant un voyage scolaire à Avignon. Il est très difficile de trouver des échanges avec le Royaume-Uni ou les États-Unis et Hanae avait gardé de nombreux contacts en Malaisie où elle avait séjourné. J'ai dit « Banco ». Nous avons tout de suite reçu des réponses positives, c'était parti !

> Parlez-moi de la spécificité de votre projet.

Nos mobilités doivent toujours être adossées à un vrai projet de façon à ce que nous partions avec un groupe uni et, par ailleurs, nous aimons la dimension d'éloignement géographique. Comme Céline est enseignante de musique, nous souhaitons, au-delà de l'aspect linguistique, lui donner également une dimension artistique. C'est pourquoi nous adossons systématiquement nos voyages à un jumelage avec le Cirque-Théâtre d'Elbeuf.



> Vous parlez de voyage mais ça me semble bien plus ! Pour reprendre les mots de William Shakespeare, avec vous « le monde entier est un théâtre ».

Il y a un peu de ça. D'ailleurs, au départ, nos élèves ne savaient pas qu'il y aurait un voyage. Ils/elles se sont inscrit-e-s sur un projet artistique et seulement après, nous leur avons proposé d'aller plus loin : Singapour, Kuala Lumpur... Quand ils/elles l'ont appris, ça a été comme la dernière pincée de cannelle sur un Kueh Lapis aux épices (rires). Nous avons réservé ce projet aux élèves qui faisaient partie du projet avec le Cirque-Théâtre ; ils/elles viennent de plusieurs classes (générales et technologiques) et niveaux (2^{nde} et 1^{ère} au début du projet, et donc 1^{ère} et Terminale maintenant car le projet se déroule sur deux années scolaires). Nous voulons des élèves motivé-e-s et soudé-e-s : c'est ainsi que tous et toutes ont donné beaucoup de leur temps libre en répétitions, en actions pour préparer la mobilité, et qu'ils/elles se sont également engagé-e-s à récupérer tous les cours dès leur retour de Malaisie (d'où le choix de revenir juste avant les vacances scolaires qu'ils/elles puissent se remettre à flot pendant celles-ci).



> Venons-en au voyage lui-même. Pour rebondir sur le Kueh Lapis, le programme a été copieux sur place !

Il y avait trois volets : des échanges dans des établissements, des visites et structures culturelles et des conférences sur le thème du multiculturalisme car c'était l'aspect qu'Hanae voulait mettre en valeur. Il y a eu une très grande dimension linguistique également et il était intéressant de pratiquer l'anglais dans d'autres cultures ; nos élèves ont eu une grande ouverture sur le monde. Nous avons une volonté de briser les stéréotypes et ils/elles ont joué leur spectacle dans de nombreux établissements très différents : lycée français, établissement international, lycée public local, lycée musulman où il n'y avait que des garçons... Il y a eu aussi une dimension solidaire qui a beaucoup apporté à nos propres élèves. Nous avons sollicité des contacts divers et variés et ils/elles ont établi un calendrier d'actions et ont notamment amené des fournitures scolaires pour les réfugiés. Préparer toutes ces actions a soudé notre groupe mais également les familles entre elles.



> Et l'exploitation ?

Les élèves de terminale pourront exploiter ce projet à l'occasion de leur oral d'anglais. Une de nos élèves qui est en STMG Euro nous a déjà dit qu'elle prendrait des thèmes du voyage pour son oral. Sur place, nous avons cherché à ce qu'ils/elles pratiquent tout le temps : demande de renseignements dans la rue, commandes au restaurant, préparation des interviews... Nous les avons assistés le moins possible et ils/elles ont également beaucoup échangé en anglais pendant les diverses conférences avec par exemple Hani Mohamed ou encore Ameerali Abdeali ou lors des séances d'apprentissage de danses traditionnelles. Musique et langue se sont rejointes dans ces moments ! La démarche est la même : sur scène ou dans la vie, ils/elles doivent être prêt-e-s à s'exprimer.

> Et le feu d'artifice final est le spectacle que vous proposez.

Oui, c'est un spectacle-documentaire intitulé « Retour sur la Malaisie ». L'option musique, l'option arts plastiques et le club audiovisuel du lycée se sont associés pour faire de la soirée un moment vivant qui permet de faire découvrir leur expérience sur place à travers des photos et des vidéos « témoignage », mais aussi des chants, des danses traditionnelles et des chorégraphies apprises sur place puis transmises aux autres élèves de l'option à leur retour.

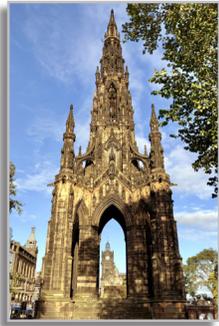
NDLR : J'ai assisté au spectacle dans la foulée de l'interview : un voyage magique et magnifique qui a transporté la salle très loin d'Elbeuf et a donné lieu à une standing-ovation émouvante.

Il devrait être rejoué le 9 juin au Cirque-Théâtre d'Elbeuf : ne le ratez sous aucun prétexte si à votre tour vous voulez vous envoler et vous laisser envoûter par les danses et chants indonésiens !

>> Dr Jekyll and Thomas Riddell

> Quel est le point commun entre le docteur Jekyll, Voldemort et la Saint Giles' Cathedral ?

Les élèves de LELE (Littérature Étrangère en Langue Étrangère) en terminale d'Alexis Barthélémy, professeur d'anglais au lycée Jacques Prévert à Pont-Audemer, pourraient vous répondre en chœur : le gothique ! Passionné de littérature et de voyages, Alexis Barthélémy voulait proposer à ses élèves une destination qui sortait des sentiers battus et en lien avec leur programme d'oral au baccalauréat. Édimbourg, où il avait passé une année en tant qu'assistant, lui est apparu comme une évidence. Fort de l'enthousiasme des élèves - « ça change » - et du soutien de son administration, il a peaufiné le programme pendant un an et a amené 48 lycéen-ne-s sur les traces de J.K Rowling.



Linguistique, avec un logement en familles d'accueil, le projet se voulait également pluridisciplinaire en touchant à l'histoire, l'architecture et les arts. Les élèves avaient préalablement travaillé sur l'origine du gothique à travers notamment un extrait de « The strange case of Dr Jekyll and Mr Hyde ». C'est donc tout naturellement que le gothique a servi de fil conducteur à la découverte de la ville avec les visites de la cathédrale Saint-Gilles, du *Scott Monument* ou encore du musée des écrivains, le tout épicé par la dégustation d'un thé au *The Elephant House*, repaire de J.K Rowling, ou encore d'un jeu de piste dans le cimetière *Greyfriars Kirkyard*. De Stevenson à Harry Potter, ils ont pu prendre conscience que le gothique traversait les époques. Littéraire, le projet se voulait également numérique et artistique. C'est ainsi que les participant-te-s devaient effectuer un travail de groupe : la réalisation d'un diaporama sur une des œuvres vues ou un des monuments visités, diaporama présenté à l'oral à leur retour en France. Les élèves inscrit-e-s en option Arts plastiques étaient également invités à réaliser le croquis d'une des œuvres de la *National Gallery of Scotland*, avec là

aussi la possibilité d'une exploitation à leur retour au lycée. Les deux dernières journées du séjour étaient à forte teneur civilisationnelle et historique car axées sur la royauté avec les visites du *Palace of Holyroodhouse* et du *Royal Yacht Britannia* et à l'histoire de la ville : *Edinburgh Castle*, *Princes Street Gardens*. Une pincée de temps libre sur la Royal Mile, l'ascension d'*Arthur's Seat*, le *Museum of Edinburgh* ou encore *Grassmarket* venaient compléter le programme. De quoi illustrer leur oral lors de l'épreuve de LELE au baccalauréat !

Seule ombre - gothique, forcément - à ce tableau, Alexis Barthélémy ne sait pas s'il pourra reproduire un voyage de ce type, ce genre de voyage nécessitant de suivre un groupe classe de la première à la terminale, condition nécessaire à la conduite de son projet.

>> Sur les traces des Pilgrim Fathers

« Lorsque j'étais au lycée Claude Monet du Havre, j'avais monté un échange avec les États-Unis. En 2017, j'ai obtenu ma mutation pour le lycée Jean Prévost à Montivilliers et ai proposé cet échange à mes deux classes de première en 2018.

Vingt-quatre élèves ont été mis en contact avec leur correspondant-e pendant leur année de première S en préparation de la mobilité qui a eu lieu en début de Terminale. Ils/elles ont ainsi travaillé avec moi ainsi qu'avec l'assistant américain du lycée sur l'arrivée des premiers colons en 1620 dans la région de Boston, le début de la colonie Britannique et les contacts avec les *Natives*, Boston : berceau des États-Unis modernes, la révolution américaine et la signature de la constitution, le système éducatif américain (lycée et université), la vie quotidienne des adolescent-e-s américain-e-s et la place du sport au lycée et enfin les institutions politiques.

Séjour du 11 au 22 octobre à Needham, une ville dans la banlieue de Boston.

Accueilli-e-s dans les familles des correspondant-e-s pendant la durée du séjour mes élèves ont alterné cours dans le lycée américain : Needham High School et excursions à Boston et Plymouth : visite de la State House - siège du gouvernement de l'état, de Boston avec un guide en costume de l'époque révolutionnaire de 1776, du campus d'Harvard à Cambridge, Mass. avec un étudiant qui nous a expliqué sa scolarité (originaire de Los Angeles, issu d'un milieu social peu favorisé mais avec d'excellents résultats au lycée, il a pu bénéficier d'une bourse pour couvrir une grande partie des frais de scolarité exorbitants de Harvard - environ 70 000 € par an pendant 4 ans), et enfin de la Plimoth Plantation.

Hélas, le *Mayflower*, le bateau qui a transporté les premiers colons, était parti se faire faire une beauté dans le Connecticut pour fêter les quatre cents ans en 2020. Les correspondant-e-s devaient arriver le 22 avril mais malheureusement, la Covid-19 nous a empêché de leur faire découvrir notre belle région. Il est question qu'ils viennent l'année prochaine mais nos élèves qui sont en terminale cette année ne seront plus au lycée.

Serons-nous en mesure de voyager comme avant pour pouvoir renouveler l'expérience ? J'aimerais tellement offrir cette opportunité à d'autres élèves du lycée ! »

NDLR : Pour cause de confinement, il ne nous a pas été possible d'aller à la rencontre de Nathalie Grancher, professeure d'anglais organisatrice du voyage. Cet article est une version expurgée des notes qu'elle nous a fait parvenir.

